

Dégradation des risques sectoriels à l'échelle mondiale :

Le signe de difficultés à venir ?

- Euler Hermes a analysé 18 secteurs dans 72 pays : 1 secteur sur 4 obtient une note de risque « significative » ou « élevée » en 2016
- Les secteurs de la métallurgie et des machines/équipement ont subi une nette dégradation des paiements en 2015. La pharmacie ainsi que les services IT s'en sont mieux sortis.
- Les profils de risque de l'Amérique latine, des pays du golfe et de la Russie ont connu la plus forte détérioration en 2015. L'Europe est la seule région enregistrant une légère amélioration.
- Les entreprises devront réunir 5 qualités : 1) résistance à la faiblesse durable des prix des matières premières ; 2) précision dans le ciblage des marchés, sur fonds de turbulences en Chine, au Brésil et en Russie ; 3) capacité à faire face à un endettement et à un risque de crédit croissants ; 4) rapidité de réaction face aux chocs disruptifs ; 5) agilité face à la vague de fusions-acquisitions à venir et à la hausse des pressions sur les prix.

PARIS – 03 MARS 2016 – 2016 ne manquera pas d'obstacles à franchir pour les entreprises, qui sont confrontées à différents défis à court et à long terme, selon les analyses [d'Euler Hermes](#), le leader mondial de l'assurance-crédit.

Une nouvelle étude, intitulée « 2016 : les Jeux Olympiques ont déjà commencé pour les entreprises » explore le quotidien d'entreprises du monde entier qui n'ont pas attendu Rio 2016 pour se lancer dans leur propre compétition sportive. L'étude porte sur l'évolution du risque dans 18 secteurs économiques dans 72 pays.

« Les équipes dirigeantes devront garder la tête froide dans les prochains mois, après la poussée d'adrénaline causée par la volatilité des marchés financiers », souligne Ludovic Subran, Chef économiste d'Euler Hermes. « En 2015, 148 secteurs ont vu leur note révisée à la baisse dans le cadre de notre analyse, contre 76 révisions à la hausse seulement. Dans ce contexte, 1 secteur sur 4 fait l'objet d'une note de risque « significative » ou « élevée » en ce début 2016. »

Sur la base de son approche du risque sectoriel, Euler Hermes a identifié cinq défis macroéconomiques auxquels les entreprises seront confrontées en 2016 :

1. Faiblesse durable des prix des matières premières

Selon Euler Hermes, la faiblesse des prix du pétrole se traduira par une baisse de -25 % des investissements liés à l'or noir, ce qui pèsera sur le secteur des machines et équipement. En revanche, le transport est le grand gagnant ; ce secteur a fait l'objet de 8 révisions à la hausse en 2015, notamment en Europe. D'autres matières premières, comme le minerai de fer, devraient encore voir leur prix baisser, ce qui continuera d'affecter le secteur de la métallurgie, dont le risque est déjà considéré par les arbitres d'Euler Hermes significatif ou élevé dans la plupart des pays (61 sur les 72).

2. Turbulences sur les marchés émergents

Les marchés émergents ont connu en 2015 un nombre sans précédent de dégradations des notes de risques (122) et peu de révisions à la hausse. Les révisions à la baisse ont été particulièrement nombreuses en Afrique et au Moyen-Orient (39), ainsi qu'en Amérique latine (34). Le Brésil est dans une situation particulièrement difficile, le risque d'impayés étant jugé significatif ou élevé dans 15 secteurs sur 18. En comparaison, l'Europe occidentale, avec 24 révisions de notes à la hausse, contribue à équilibrer le profil de risque mondial.

3. Augmentation de l'endettement, des délais de paiement et du risque de crédit

Les délais moyens de paiement des clients (Days of Sales Outstanding), indicateur clé des flux de trésorerie et des défaillances d'entreprises, s'allongent dans le monde entier. En Chine, ils ont

atteint 81 jours en 2015 et devraient s'établir à 84 jours en 2016 ; les défaillances d'entreprises devraient de leur côté augmenter de +20 % cette année. Les niveaux d'endettement deviennent alarmants, même lorsqu'ils sont ajustés de la trésorerie : les ratios d'endettement net atteignent jusqu'à 108 % dans la métallurgie, et 92 % tant dans le secteur des machines et équipement que dans celui du papier.

4. De nouvelles perturbations

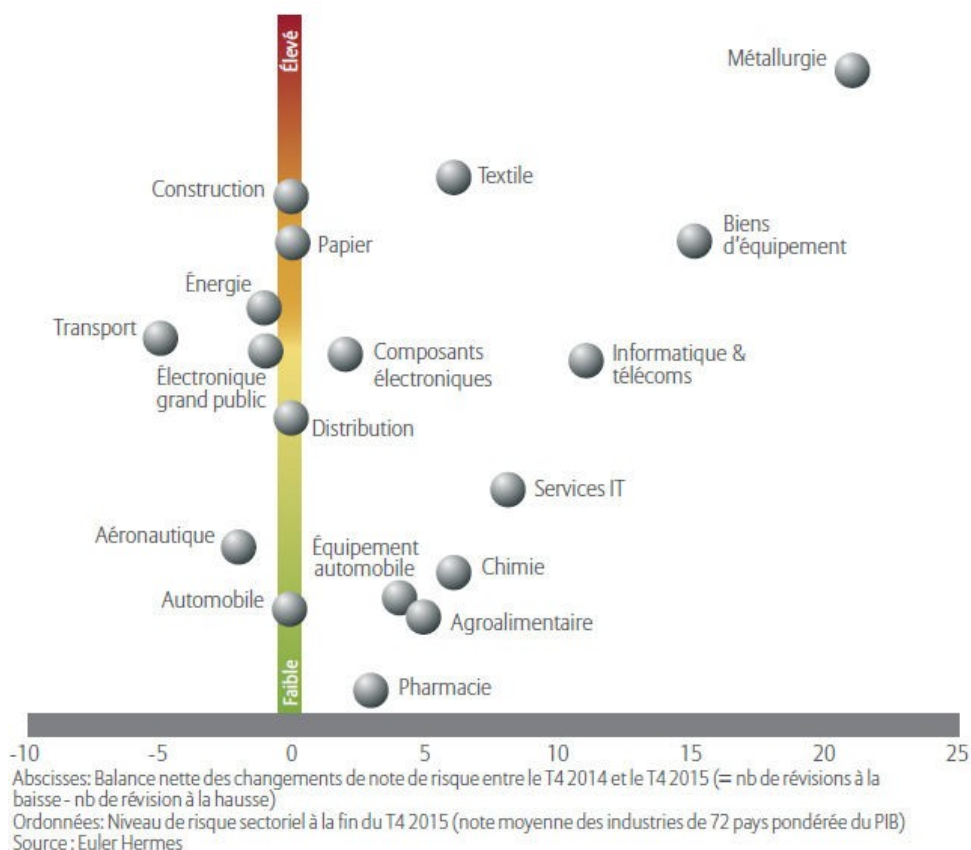
Si le cycle d'investissement est resté atone dans un contexte de volatilité et d'incertitudes économiques à l'échelle mondiale, de nouveaux chocs disruptifs menacent les secteurs traditionnels. La distribution en est un exemple frappant, le commerce électronique et des technologies mobiles, en plein essor, représentant déjà 3 500 milliards USD. Trois grands facteurs - la distance par rapport aux consommateurs, le degré d'éloignement par rapport à l'innovation et la dépendance à l'égard des infrastructures - déterminent la sensibilité des secteurs mondiaux au risque croissant de perturbation.

5. Nouvelle vague de fusions-acquisitions

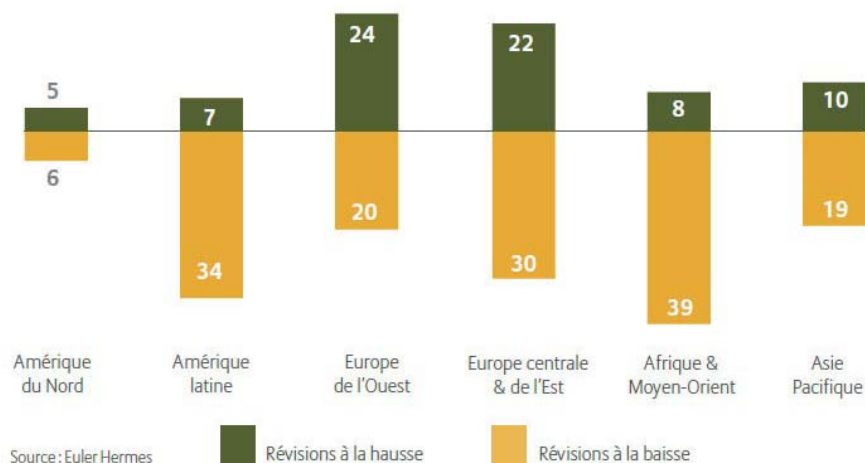
Les entreprises étudient de plus en plus leurs options en termes de croissance externe, les opportunités de croissance organique diminuant. Selon Euler Hermes, les fusions-acquisitions dépasseront de nouveau les 4 000 milliards de dollar cette année, leur nombre augmentant de +10 %, à 20 000 transactions. L'activité de fusions-acquisitions est particulièrement dynamique dans la chimie, la pharmacie et les technologies. Les opérations transfrontalières, tirées par les achats d'entreprises européennes par des groupes asiatiques, ont connu une très forte hausse en 2015 (+17 %).

« Dans certains secteurs comme l'énergie, les machines et équipement et la métallurgie, les entreprises font face à la fois à des défis à court terme (faiblesse des prix des matières premières, instabilité de la demande dans les pays émergents, dette excédentaire) et, à moyen terme, à une succession de chocs disruptifs conjugués à un processus de consolidation qu'elles n'ont pas initié », conclut Ludovic Subran.

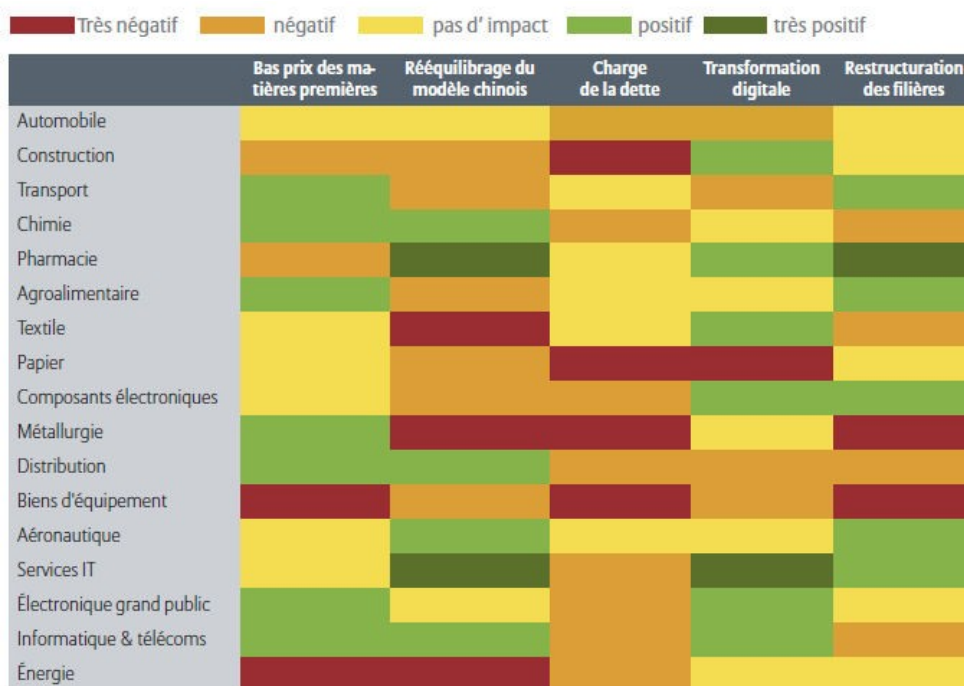
Graphique 1 : niveau de risque sectoriel fin 2015 (ordonnées) et évolution sur un an (abscisses)



Graphique 2 : nombre de révisions de notes de risque sectoriel par région sur un an (à fin 2015)



Graphique 3 : vulnérabilité des secteurs aux 5 principaux défis de 2016



Contacts media :

Euler Hermes France

Sophie Marot-Rémy +33 (0)1 84 11 54 31
sophie.marot@eulerhermes.com

Publicis Consultants

Romain Sulpice +33 (0)1 44 82 46 21
romain.sulpice@mslfrance.com

Euler Hermes Group

Rémi Calvet +33 (0)1 84 11 61 41
remi.calvet@eulerhermes.com

N°1 de l'assurance-crédit en France, **Euler Hermes France**, filiale du groupe Euler Hermes, contribue au développement rentable des entreprises en garantissant leur poste client.



Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PIB global. Basée à Paris, la société est présente dans plus de 50 pays avec plus de 6.000 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à NYSE Euronext Paris (ELE.PA). Le groupe est noté AA- par Standard & Poor's et Dagong Europe. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,6 milliards d'euros en 2015 et garantissait pour 890 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2015. Plus d'information: www.eulerhermes.com, [LinkedIn](#) ou Twitter [@eulerhermes](#).

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme " peut ", " va ", " devrait ", " s'attend à ", " projette ", " envisage ", " anticipe ", " évalue ", " estime ", " prévoit ", " potentiel " ou " continue ", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenants dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes. La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.